



Marcoule, le 12 Septembre 2022

Le CEA et le CHU de Nîmes signent une convention de partenariat dans le domaine de la recherche médicale

Le CEA et le CHU de Nîmes signent un accord cadre de collaboration qui portera sur deux axes principaux de recherche :

- *Contribuer à mieux comprendre certaines pathologies et identifier de nouveaux biomarqueurs chez les patients grâce à des analyses « omiques », en vue de développer à terme une médecine personnalisée ;*
- *Développer de nouvelles méthodes de détection d'agents pathogènes pour mieux lutter contre les pandémies.*

Cet accord doit permettre d'accélérer la mise en œuvre de projets de recherche médicale à fort potentiel d'innovation. Il vise à lever les verrous technologiques actuels, notamment en matière de robustesse pour l'analyse d'échantillons médicaux, à engranger des données de qualité pour améliorer les applications cliniques, et, à terme, à favoriser l'avènement d'outils de diagnostic plus performants.

Mieux comprendre les pathologies et identifier de nouveaux biomarqueurs

La détection de biomarqueurs, indicateurs biologiques de processus physiologiques normaux ou pathologiques, sera basée sur des approches « omiques » de toute dernière génération dont le CEA, à travers le laboratoire spécialisé dans la détection et le diagnostic médical (LI2D/Institut Joliot), basé au CEA de Marcoule, est un expert reconnu. Ces approches permettront à la fois de mieux comprendre comment évoluent les maladies et de choisir le traitement spécifique le plus adapté à chaque patient, ouvrant la voie à une médecine personnalisée.

Améliorer la détection d'agents pathogènes pour être mieux armé en cas de nouvelles pandémies

Des travaux seront entrepris afin de mettre au point et tester de nouvelles méthodologies « omiques » de détection d'agents pathogènes, de mieux caractériser leur fonctionnement et prédire l'évolution des maladies infectieuses émergentes ou ré-émergentes.

Le CHU de Nîmes développe une recherche transversale incluant des sujets de recherche fondamentale, tels que, par exemple, la prise en charge des plaies chroniques, et des études cliniques permettant entre autre d'améliorer la compréhension des microbiotes et de leurs rôles dans certaines pathologies.

Le CEA met ainsi à disposition des chercheurs du CHU de Nîmes ses outils d'analyse moléculaire performants et la compétence de ses équipes en matière de traitements de données, reconnue internationalement dans le domaine du diagnostic, de l'identification et

de l'étude des mécanismes biologiques pour la médecine. Ainsi, avec ses spectromètres de masse à très haute résolution, le Li2D du CEA a la capacité d'enregistrer et d'interpréter des données de protéomique de plus de 300 échantillons de microbiote par semaine.

« Nous nous réjouissons de ce partenariat qui illustre une nouvelle fois la volonté du CHU de Nîmes de tisser des liens de coopération toujours plus étroits avec les acteurs de l'innovation du territoire au bénéfice des progrès scientifiques et de la recherche. Je félicite toutes les équipes qui sont à la manœuvre et qui favorisent avec efficacité toutes ces synergies riches et fructueuses en ces domaines » déclare **Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes.**

« Ce partenariat scientifique s'inscrit dans un mouvement de rapprochement des laboratoires de recherche avec le milieu hospitalier, pour que les technologies d'avant-garde développées par les équipes du CEA répondent de la façon la plus efficace possible aux défis de la médecine personnalisée » déclare **Philippe Vernier, Directeur de l'Institut des sciences du vivant Frédéric-Joliot du CEA.**

La convention de partenariat entre le CEA et le CHU de Nîmes est conclue jusqu'au 31 décembre 2025 avec une possibilité de reconduction dans l'objectif d'élargir encore le périmètre de coopération à de nouvelles recherches.

Une collaboration déjà éprouvée

Des protocoles de recherche communs ont d'ores et déjà été engagés entre le CEA et le CHU de Nîmes, notamment des études concernant l'influence d'infections virales sur le microbiote intestinal ou encore la détection rapide de la Covid-19 dans des prélèvements salivaires. Par ailleurs, une collaboration initiée entre le CEA et le CHU de Nîmes a permis la mise au point d'une méthode très innovante de caractérisation du microbiote pulmonaire, permettant des avancées dans la compréhension de la mucoviscidose. L'accord permettra aux équipes des deux entités de collaborer de manière plus efficace.

Contacts presse :

CHU de Nîmes : Jérémy Rosier – Directeur de la communication, des Affaires culturelles & du Mécénat - 04 66 68 30 91/ jeremy.rosier@chu-nimes.fr

CEA : Clément Moulet – Responsable Communication et Affaires publiques du centre CEA de Marcoule – 06 73 12 00 21/clement.moulet@cea.fr